

entre deux sentiments contraires, celui de vous voir le plus possible et celui de vous déranger le moins possible. Mais vous avez toujours été si bonne pour moi que, même si je vous déränge, j'é suis sûr que vous aurez l'extrême gentillesse de m'accorder quelques-uns de vos précieux instants. J'aurais bien des questions à vous poser sur vous-même, sur votre poésie, sur la langue, sur mes projets de traduction...

Sachez, Madame, que j'apprécie à sa juste valeur l'amitié dont vous m'avez toujours honoré. Vous êtes à mes yeux la plus haute personnalité de la Bulgarie contemporaine, celle dont on parlera encore et dont la gloire rayonnera dans les siècles futurs, alors que tant de gloires éphémères se seront évaporées. Que sera à ce moment-là le personnage le plus en vue de votre pays ou du nôtre, à côté d'Elisabeth Bagryana, dont l'oeuvre franchira la barrière des siècles et des générations, parce que les sentiments qui l'animent sont éternels ?

Veuillez agréer, Madame, avec mes remerciements réitérés, l'assurance de mes sentiments le plus respectueusement affectueux.

T. Bernes